

La Puce et la Chauve-Souris

Dans une forêt tropicale,
Sinistre, hostile, périlleuse,
Une bourrasque matinale
Tourmentait la puce anxieuse.
Une chauve-souris se posa
Sur un arbre qu'elle admirait.
Le minuscule insecte alla
Vers l'animal qui somnolait.
« Tu dors encore ! » dit la puce
Défigurée par un rictus.
« Je me sens toute sommeillante »
Rétorqua la bête insouciant.
La puce confuse lui dit :
« Puis-je te poser une question ? »
« Oui bien sûr... Je suis tout ouïe. »
Reprit l'autre d'un joli ton.
« J'aimerais monter sur ta tête,
Je me sens seule dans cet endroit,
J'aurais le poids d'une plumette,
Je t'en prie ! Aie pitié de moi ! »
« La pitié ! Je n'en manque pas
Je t'accepte mais aide-moi
À acquérir confiance en moi. »
Lui dit le volatile bas.
Entre les deux alter ego,
Une complicité naquit.
L'innocente chauve-souris
Sentit sur son dos quelques maux.
La perfide puce aspirait
Insidieusement le doux sang
De son amie qui se sentait
Faible et succombait lentement.
La puce se sentit stupide
D'avoir tué sa meilleure amie :
Elle s'en voulut toute sa vie,
D'avoir été aussi avide.

L'histoire qui s'est achevée,
Sert à chacun d'enseignement :
Une amitié vite scellée
Peut être source de tourments.

